

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 10

Artikel: A Estavannens : deuxième fête de la Poya
Autor: O.P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231976>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

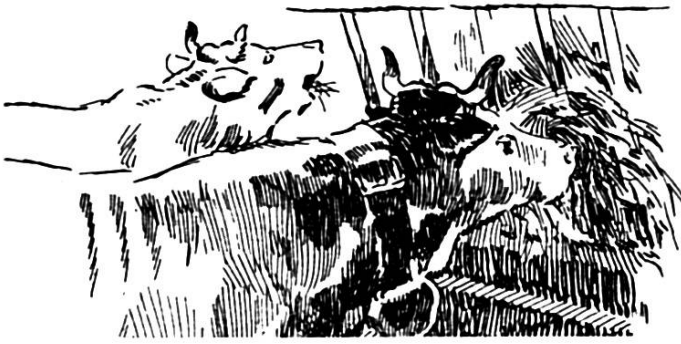
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



A Estavanens :

Deuxième fête de la Poya

Ce fut dimanche 15 mai, la seconde fois, que l'Association gruyérienne des Costumes et Coutumes (AGCC) organisait cette fête de la montée à l'alpage. Il y a quatre ans, la première fut une réussite complète. On s'attendait à ce que celle du printemps 1960 ait encore davantage de succès. Ce fut le cas. Quinze mille personnes firent le voyage d'Estavanens et n'eurent, certes pas, à le regretter. La manifestation fut magistralement organisée par le Comité de l'AGCC, que dirige avec compétence M. Henri Gremaud, l'animateur par excellence de l'activité folklorique du haut pays.

Elément de réussite : le beau temps, ce qui permit à l'immense foule de s'égailler sur le pâturage dominant le village, où un podium était dressé, visible de partout.

C'est là que fut célébré l'office religieux, messe chantée par un nombreux chœur mixte et sermon prononcé, en vigoureux patois gruérien, par M. le curé Armand Perrin, l'apprécié doyen de Bulle et aumônier de l'AGCC.

Au milieu de ce cirque de montagnes, les profondes pensées exprimées, notamment l'évocation du fils prodigue, prenaient un relief saisissant, donnant au vieux langage toute sa valeur directe et imagée.

L'après-midi, ce fut, au même endroit, les productions des divers groupes ou sociétés, le tout se déroulant sur ce thème

central : « Une vie d'armailli », le texte de liaison étant dit par M. Gérard Menoud. Fanfares, chœurs mixtes en costumes, chœur d'ensemble, sous la direction compétente de M. André Corboz, ménétriers du village et leurs coraules, groupes venant de Genève, de Bâle ou de Montreux, un rendez-vous de la famille gruyérienne, qui chantait et glorifiait son pays. C'est dans ce cadre qu'on eut le privilège d'entendre une vibrante allocution de M. Pierre Glasson, conseiller national. Il releva avec vigueur l'attachement des Gruyériens et des Fribourgeois à leur petite patrie, saluant ceux qui sont venus du dehors, félicitant les organisateurs et notamment leur président, M. Henri Gremaud.

Puis ce fut le cortège : 44 groupes ou chars divers, évoquant quelque élément de la vie d'alpage, fanfares et groupes costumés : la noce, le baptême, la vie au chalet, les braconniers, les tavillonneurs et enfin le troupeau de quelque 30 vaches noires et blanches, accompagnées d'un tranquille taureau que conduisait une jeune fille.

Que tout cela était beau, réconfortant à voir et à entendre : cette population saine, forte, active, aux convictions solides, qui sait s'exprimer en vieux langage.

O. P.

A Vaulruz, on chante le mai

La coutume s'est conservée, en quelques villages de Gruyère, d'aller chanter le mai. En certains lieux, la jeunesse se déplace sur un char décoré. En récompense, les chanteurs reçoivent des œufs, quelques bons flacons ou aussi de l'argent.

A Vaulruz, c'est le lundi 2 mai que les enfants, appelés « Maïentzets » se sont rendus, dans ou devant les maisons, présenter leurs chansonnettes. Certains avaient revêtu le costume de la Gruyère et ils chantaient, sinon très juste, au moins avec vigueur.